

Article de [Marcelline Hugot](#) laissé aux musiciens après le Concert du 13 Juin 2015 au Temple de Vézénobres, Gard (France).

Olivier Greif et Pascal Thouvenin, irrésistible alchimie

Ils sont habités...

Qui dira d'où vient cette urgence à composer, à peindre, à jouer, qui saisit les artistes et les rend incapables de résister aux appels de leur intériorité créatrice?

Olivier Greif, Pascal Thouvenin et les interprètes de l'ensemble sont rassemblés ici dans un même esprit, une même ferveur.

L'art d'Olivier Greif sert la musique, celui de Pascal Thouvenin sert la peinture, et l'Ensemble Olivier Greif, comme eux, s'immerge dans le tout, la nuance, le rythme, et l'harmonie dans l'illumination de leur art. Tous rendent manifeste les virtualités de l'inspiration, chacun avec fidélité, sincérité et ferveur.

Les oeuvres d'Olivier Greif proposées à ce concert révèlent un élan irrésistible. Il est le "passeur" de l'oeuvre qui l'obsède, forte, violente parfois, riche de nuances poignantes lorsqu'il évoque la mort et l'assomption de l'âme d'abord rétive puis engloutie dans la lumière d'un univers total dans la *Sonate de Requiem*. Le public se métamorphose lui même...

Les pigments indigo de Pascal Thouvenin vivent cette transfiguration "*je plonge dans l'oeuvre d'Olivier Greif, et elle m'envahit*" dit-il, les deux mouvements aboutissent à la création réfléchie, pour les yeux et les sens, en d'immenses panneaux qui dominent la scène et les auditeurs et les baignent dans le halo subtil de l'indigo. Son oeuvre sert et précède celle d'Olivier Greif, elle aussi poignante et inspirée, douleur, apaisement... et lumière enfin.

L'Ensemble met en valeur ces tourments, ces apaisements avec force et sincérité de la partition à l'interprétation. Ils réalisent le travail des "*passeurs*" dit l'un des membres du groupe. "*Nous servons l'oeuvre*". Et avec quelle fougue, quel brio!

Alors se réalise l'éternel et incompréhensible miracle: l'oeuvre devient unique, comme dans la fusion des éléments.

Qui dira à quelle profondeur s'unissent tous ces arts? A quel univers tremblant répond l'oeuvre exécutée, comprise par l'intuition, le travail, l'amour du beau?

Qui dira à quelle harmonies, que le public ressent fortement se rencontrent la création musicale, la création picturale et l'éveil dans le réel de l'exécution?

D'où vient cette fusion, "*ténébreuse et profonde unité*" où "*les couleurs et les sons se répondent*"?¹

¹ Charles Baudelaire, *Correspondances*, "Les Fleurs du Mal"

Comment-article from Marcelline Hugot left to the musicians after Concert of June 13, 2015 in Vézénobres Temple, Gard (France).

Olivier Greif and Pascal Thouvenin, irresistible alchemy

They are passionate...

Who would say from where comes this urgency to compose, to paint, and perform which takes hold of artists and make them unable to resist the call of their creative interiority?

Olivier Greif, Pascal Thouvenin and the Olivier Greif Ensemble are gathered here with the same spirit and the same fervor.

Olivier Greif's art serves music as Pascal Thouvenin's one serves painting and the Ensemble like them, immersed itself in all nuances, rhythms and harmonies in illumination of their art.

All of them make manifest the potentialities of inspiration with fidelity, sincerity and strength.

Olivier Greif's works proposed in this concert reveal an irresistible momentum. He is the "passer" of the work which obsesses him. A strong and intense work, sometimes violent and full of poignant shades when he refers to death and the soul ascent, restive at first before being consumed by the light of a total and utterly personal universe in the *Requiem Sonata*.

Thus the audience transform itself...

Pascal Thouvenin's indigo pigments go through this transfiguration as well: "*I dive into Greif's music and it absorbs me*", he said. The Sonata leads to the thoughtful creation, for the eyes and the senses, of huge panels which overhang the stage and the audience bathed then in a subtle halo of indigo. His work serves and precedes Olivier Greif's one as much poignant and inspired with sorrow, appeasement and light... at last. The Ensemble highlights these torments and quietude moments with sincerity and intensity from the score to the performance.

They make work of "passers" as says a member of the Ensemble. "*We serve the music*". And with which enthusiasm, which success!

Thus the eternal and incomprehensible miracle happens: the work becomes unique as with the fusion of elements.

Who can say how deep all these arts come together?

To which trembling universe responds the performed work, understood by intuition, work and love of beauty?

Who can say on which harmonies the public feels strongly, musical and pictorial creation and the awakening in the realization occur?

Whence comes this fusion, "dark and profound unity" where "colors and sounds answer to each other"?²

² Charles Baudelaire, *Correspondances*, "Les Fleurs du Mal"